

LEGENDES DE LA FORET VIENNOISE

Pièce populaire en trois parties
de Ödön von HORVATH

Texte français de Sylvie MULLER en collaboration avec Henri CHRISTOPHE

André ENGEL

Mise en scène

Dominique MULLER
Nicky RIETI
Nicole GALERNE
André DIOT
Serge CHAMBON
Françoise GRANDCOLIN

Dramaturgie
Décor
Costumes
Lumière
Son
Assistante à la mise en scène

avec

Jean-Luc BIDEAU
Pascal BONGARD
Jacques BONNAFFE
Rémy CARPENTIER
Christiane COHENDY
Yann COLLETTE
Nathalie DORVAL
Françoise GRANDCOLIN
Jacques NOLOT
Michèle OPPENOT
Jacques PIEILLER
Nathalie RICHARD

ROIMAGE
OSCAR
ALFRED
HAVLITCHEK
VALERIE
LA GRAND-MERE - ERIC
EMMA
HELENE - UNE DAME
LE MAJOR
LA MERE - UNE BARONNE
FERDINAND HIERLINGER
MARIANNE

Production : MC 93 Bobigny, Conseil Général de la Seine Saint-Denis,
Centre Bilatéral, Festival d'Automne
dans le cadre du Festival d'Automne à Paris



DU 29 SEPTEMBRE AU 22 NOVEMBRE 1992
du mardi au samedi à 20 H 30
dimanche à 15 H 30
relâche lundi



Présentation à la Presse : samedi 3 octobre 1992 à 20 H 30

Service de Presse

Viviane GOT (1) 45 26 72 52
Au théâtre (1) 48 30 60 56

D I R E C T I O N ARIEL GOLDENBERG

Couverture - Photos : Katalyn VOLCSANSZKY et ENGUERAND

BP 71 93002 BOBIGNY CEDEX - CENTRE VILLE BOULEVARD LÉNINE
TÉL. (1) 48 30 60 56 (ADMINISTRATION) (1) 48 31 11 45 (LOCATIONS)
FAX 48 30 08 95 - TÉLEX MDC 232 790 F - MÉTRO : BOBIGNY PABLO PICASSO

MAISON DE LA CULTURE, ASSOCIATION LOI DE 1901
SUBVENTIONNÉE PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE,
LE CONSEIL GÉNÉRAL DE LA SEINE-SAINT-DENIS, LA VILLE DE BOBIGNY
APE 9623 - SIRET/SIREN 301 292 256 00049 - URSSAF 001 930 080 005

Une valse célèbre de Johann Strauss s'intitule *Légendes de la Forêt Viennoise*. C'est ce titre qu'Ödön von Horváth donnera à l'une de ses pièces en 1931, "pièce populaire en trois parties" écrit-il, dont l'action se situe à Vienne, dans la forêt viennoise, et dans la Wachau, et qui porte en exergue : "Rien ne donne autant le sens de l'infini que la bêtise."

Horváth ne cherche pas à écrire à l'intérieur d'un style ou d'un genre noble ; il emprunte volontairement aux pièces populaires de son époque leurs thèmes, décors et personnages, il s'appuie sur leurs conceptions artificielles et mensongères du monde pour démasquer l'artifice et le mensonge de la société et de ses individus. Dans leurs détails, les répliques des personnages d'Horváth sont comiques ; dans leur tout, ils constituent une tragédie.

Chez Horváth, les personnages sont trahis par leur langue. Et dans leur langue, non pas par ce qu'ils disent, décrivent ou éprouvent, mais par l'expression qu'ils en donnent, un jargon d'inauthenticités qui, en retour, vient déformer leurs images du monde et d'eux-mêmes, laissant leurs pulsions sadiques et violentes à nu.

Horváth a écouté la langue de son époque. Il a aussi écouté sa musique. Une célèbre valse de Johann Strauss, *Légendes de la Forêt Viennoise*.

André ENGEL
Dominique MULLER

“Pourquoi appeler mes pièces “théâtre populaire” ? Le terme de théâtre populaire était tombé dans l’oubli parmi les productions dramatiques de ces derniers temps. Je n’utilise pas ce terme arbitrairement, bien entendu, du fait seulement que mes pièces ont une coloration dialectale et que les personnages sont de petites gens, mais parce que j’ai dans l’idée la continuation, le renouvellement du vieux théâtre populaire, d’un théâtre qui parle des problèmes de la manière la plus populaire possible, des questions qui préoccupent le peuple, ses soucis simples, vus avec les yeux du peuple. Un théâtre populaire enraciné dans le peuple et le pays, qui donnera peut-être envie à d’autres auteurs d’aller dans le même sens, afin de bâtir un théâtre populaire véritable qui en appelle à l’instinct et non à l’intellect du peuple. (...) L’Allemagne, comme tous les autres pays européens, se compose à quatre-vingt dix pour cent de petits bourgeois accomplis ou désireux de l’être, en tout cas de petits bourgeois. Si je veux peindre le peuple, je ne dois bien entendu pas peindre seulement les dix pour cent restant, mais en fidèle chroniqueur de notre temps, il me faut peindre la grande masse. Toute l’Allemagne, voilà ce qu’il faut !”

Ödön VON HORVÁTH

ÖDÖN VON HORVÁTH 1901 - 1938

Le 9 décembre 1901, le même mois que Walt Disney et Marlène Dietrich, naît Edmond (Ödön) von Horváth, hongrois, de langue et de culture allemandes, à Susak, dans la banlieue de Fiume (aujourd'hui : Rijeka), sur les bords de la mer Adriatique.

Son père, Edmond Joseph von Horváth (1874-1950) est attaché au consulat impérial et royal d'Autriche-Hongrie ; sa mère Marie Hermine née Prehnal (1882-1959) vient d'une famille de médecin militaire austro-hongroise.

"Je suis un mélange typique de cette vieille Autriche-Hongrie : hongrois, croate, tchèque, allemand - il n'y a que la composante sémite qui me fasse hélas, défaut."

Il vit avec sa famille à Belgrade, Budapest, Munich, puis Presbourg (Bratislava). Après sa terminale à Vienne en 1919 il s'installe à Munich et commence des études de lettres.

Ses premières publications datent de 1922. Il séjourne plusieurs semaines à Paris en 1924 et, au retour, décide de s'installer à Berlin.

De 1927 à 1932, plusieurs pièces, *le Funiculaire*, *Sladek, soldat de l'armée noire*, *Nuit italienne*, *Casimir et Caroline*, un roman, *L'Eternel petit-bourgeois*, lui apportent la notoriété et attirent sur lui l'attention et les foudres des milieux nationalistes.

Horváth est interdit sur les scènes allemandes dès 1933, à la suite du succès remporté par *Légendes de la forêt viennoise* (1931), qui lui vaut le prix Kleist, la plus importante récompense littéraire de l'époque.

Horváth s'installe à Vienne. Pour lui, ce n'est pas un exil, puisqu'il vit encore dans sa langue et dans sa culture. Il y écrit de nouvelles pièces et ses deux romans les plus célèbres, *Jeunesse sans Dieu* et *Un Fils de notre temps*. Fidèle à sa détermination, il dénonce sans relâche la dégradation imposée par les nazis aux couches populaires de la société allemande, qu'ils contraignent à se jeter dans leurs bras pour survivre.

En 1938, au lendemain de l'annexion de l'Autriche par le Troisième Reich, Ödön von Horváth prend le chemin de l'exil. Prague, Zurich, où il a l'intention de s'installer, Amsterdam, où il renégocie son contrat d'édition. Le 26 mai, il arrive à Paris, où il rencontre Robert Siodmak pour envisager l'adaptation cinématographique de *Jeunesse sans Dieu*. Il décide de partir rapidement pour Hollywood.

Le destin réserve à Horváth l'un des accidents absurdes dont il a le secret : le 1er juin 1938, une tornade s'abat sur Paris. Elle fait deux morts, comme l'ont relaté les journaux du jour, au Bois de Vincennes et au jardin des Champs-Élysées :

"Devant le théâtre Marigny, un arbre de belle taille était brisé presque au ras du sol et s'effondrait sur les allées. Une branche maîtresse écrasa un passant, qui fut tué sur le coup... Auteur dramatique et romancier très connu en Allemagne, M. de Horvath..."

L'histoire laissera Horvath sombrer dans l'oubli. Mais la génération de l'après-guerre revendiquera une filiation directe avec celui qui, au plus fort de la tourmente, réinventa le théâtre populaire allemand. Sperr, Kroetz, Fassbinder, Turrini, Handke lui rendront hommage.

Extraits de *Ödön von Horváth - Repères*, par Heinz Schwarzinger.
(Actes Sud - Papiers - 1992)

André ENGEL

Etudie et enseigne la philosophie jusqu'en 1969.
Metteur en scène.

- 1972 DANS LA JUNGLE DES VILLES de Bertolt Brecht , mise en scène avec Jean-Pierre Vincent et Jean Jourdheuil - XXVIème Festival d'Avignon et T.N.P. (Théâtre de l'Espérance)
- 1973 DON JUAN ET FAUST de Christian Dietrich Grabbe - Le Palace (Théâtre de l'Espérance)
- 1974 TROSTSKY A COYOACAN de Harmut Lange - Théâtre Mécanique Monge
- 1975 FAUST-SALPETRIERE, co-mise en scène avec Klaus-Michael Grüber - Chaillot
- 1976 BAAL de Bertolt Brecht, avec la collaboration de Gérard Desarthe, dramaturgie : Bernard Pautrat, décors et costumes : Nicky Rieti - T.N.S.
- 1977 UN WEEK-END A YAICK d'après le "Pougatchev" de Serge Essénine, dramaturgie : Bernard Pautrat, décors et costumes : Nicky Rieti - T.N.S.
- 1979 KAFKA THEATRE COMPLET, dramaturgie : Bernard Pautrat, décors et costumes : Nicky Rieti -T.N.S.
HOTEL MODERNE, film 16 mm couleur, d'après le spectacle Kafka Théâtre complet
ILS ALLAIENT OBSCURS DANS LA NUIT SOLITAIRE d'après "En attendant Godot" de Samuel Beckett, dramaturgie : Bernard Pautrat, décors : Nicky Rieti -T.N.S.
- 1980 PROMETHEE-PORTE-FEU d'après Eschyle et Ernest Coeurderoy, texte de Bernard Pautrat, décors : Nicky Rieti - Festival Mondial du Théâtre de Nancy
- 1981 PENTHESILEE d'après Heinrich von Kleist, dramaturgie : Bernard Pautrat, décors : Nicky Rieti - T.N.S. - reprise à Chaillot
- 1982 DELL'INFERNO avec la participation involontaire de Dante, Virgile, Ovide, Rainer Maria Rilke, texte de Bernard Pautrat, décors : Nicky Rieti - Théâtre Gérard Philipe
- 1983 LULU AU BATACLAN d'après Frank Wedekind, décors : Nicky Rieti - Nanterre Amandiers
- 1985 LE MISANTHROPE de Molière, décors : Nicky Rieti - MC 93 Bobigny
- 1986 VENISE SAUVEE d'après Hugo von Hofmannsthal, dramaturgie : Dominique Muller, décors : Nicky Rieti - Festival d'Avignon, puis MC 93 Bobigny
- 1988 SALOME de Richard Strauss - Opéra de Cardiff
LE NUIT DES CHASSEURS d'après "Woyzeck" de Büchner, adaptation Dominique Muller - Théâtre de la Colline
- 1989 LE LIVRE DE JOB, texte de Bernard Pautrat -Théâtre National de Chaillot
LE FREISCHÜTZ de Karl Maria von Weber - Opéra de Cardiff
Reprise de SALOME à Glasgow
- 1990 O.P.A. MIA, Opéra (opus 40) de Denis Levaillant - Festival d'Avignon
CARMEN de Bizet - Opéra de Cardiff
- 1991 LE REFORMATEUR de Thomas Bernhard, décors Nicky Rieti - MC 93 Bobigny
- 1992 LADY MACBETH AU VILLAGE de Chostakovitch - Opéra Bastille et Scala de Milan